

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **Études pédagogiques : annuaire de l'instruction publique en Suisse**

Band (Jahr): **54/1963 (1963)**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Analyses bibliographiques

Jaccard Pierre. — *Sociologie de l'Education.* — Payot, Paris, 1962. 252 p.

Les statisticiens établissent des tableaux, des pourcentages, avec le souci de serrer de près la réalité. M. Jaccard étudie ces statistiques, les analyse, les compare avec prudence et sagacité, les commente et met au point des comparaisons fort difficiles à faire entre pays où les bases de la statistique sont différentes. C'est dire que son ouvrage sur la Sociologie de l'Education a une valeur incontestable et devrait être lu par tous ceux qui ont à cœur la vie économique de notre pays; M. Jaccard en arrive à jeter un cri d'alarme et un appel en faveur d'une meilleure orientation et d'une formation plus adéquate des élèves à ce qu'exige le monde moderne, dans lequel on a besoin de travailleurs toujours plus compétents et où, dans tous les degrés de l'activité humaine, on a de moins en moins besoin de travailleurs sans qualification. L'évolution de la technique est si rapide qu'elle demande des efforts grandissants et urgents en faveur de l'extension des études à tous les enfants capables. Les 18 chapitres, bourrés de chiffres et de faits, sont groupés en trois parties: la pénurie d'ingénieurs et de cadres formés; davantage d'instruction; les problèmes de l'Education de masse. Ouvrage très riche et d'une lecture attachante.

Rochat Jean-Pierre. — *Vers une Ecole romande.* — 30^e Congrès de la Société pédagogique romande. Bienne, 1962. 154 p.

Non seulement le volumineux et substantiel rapport de M. Rochat est une œuvre de premier plan, basée sur une documentation solide, écrite dans un

style alerte et convaincant, axée sur une conscience nette du problème et de sa solution, mais, de plus, il a été suivi d'effet. On sait qu'une commission intercantonale étudie les moyens de réaliser les conclusions de ce rapport qui ont acquis l'audience et la faveur d'un public grandissant: l'idée fait son chemin et est en marche vers sa réalisation.

Stambak Mira. — *Tonus et psychomotricité dans la première enfance.* — Actualités pédagogiques et psychologiques. Delachaux & Niestlé, Neuchâtel. 1963. 133 p.

Une préface fort intéressante de M. René Zazzo ouvre cette étude. Mme Stambak a suivi le développement moteur d'une cinquantaine d'enfants, garçons et filles. Elle a constaté, entre autres, qu'outre les différences interindividuelles, il y a une différence entre les sexes, les filles étant plus extensibles et plus souples. Quant aux acquisitions de postures, elles n'influent pas nécessairement les unes sur les autres; par exemple, la précocité de la station debout ne signifie pas la précocité de la marche autonome, une avance dans les premiers actes de préhension ne permet pas de prévoir la précocité de la préhension fine. Par contre, « Les enfants en avance pour le maintien de la tête le sont aussi pour la station assise » sans que cela entraîne une avance pour se soulever seul à la station assise. Il semble bien qu'il se produit un changement qualitatif dans le développement de l'enfant vers l'âge de six à sept mois; dès lors, l'influence du milieu ambiant augmente sensiblement. Autre remarque: l'enfant hypertonique, peu extensible, « manifeste dès les premiers mois une grande mobilité »

tandis que l'enfant hypotonique, très extensible, « est plutôt calme et son développement postural est plus tardif ». Donc ouvrage intéressant.

Abraham Ada. — *Le dessin d'une personne. Le test de Machover.* — Actualités pédagogiques et psychologiques Editions Delachaux & Niestlé, Neuchâtel. 1963. 232 p. 11 planches.

M^e Favez-Boutonier remarque dans sa préface que la recherche de l'auteur tend à considérer le dessin d'une personne, non seulement dans la perspective de la dynamique d'un traitement, comme le font les psychanalystes, mais dans celle plus étendue du diagnostic psychologique. Ce genre de recherches est à ses débuts, bien que le test de Machover date de 1949. Mme Abraham a étudié les dessins de nombreux enfants juifs de 5 à 17 ans. Elle arrive à la conclusion que, parmi les enfants qu'elle a examinés, ceux de 6 à 17 ans dessinent d'abord un personnage du même sexe; cette tendance croît chez les garçons à partir de 13 ans, tandis qu'elle décroît chez les filles de cet âge. Elle en arrive à relever « l'importance des facteurs socio-culturels dans l'évolution du choix du sexe de la première personne dessinée ». Or, « le sentiment qu'a l'enfant d'appartenir à son propre sexe... est... l'une des conditions fondamentales de son développement ». Cette étude se lit avec un très grand intérêt.

Segers A. — *La lecture silencieuse à l'école secondaire et à l'université.* — Editions Nauwelaerts, Louvain-Paris. 1962. 189 p. in-4^o.

Ce tome V des « Mensurations psychopédagogiques », entreprises sous la direction du professeur R. Buyse, fait suite au tome IV (Wiomont B. « La lecture silencieuse à l'école primaire »). Une première partie envisage la lecture silencieuse sous un angle très large, traite de son importance et de son rôle, de la nature de l'acte complexe de lire, des principales composantes de la lecture (mouvements des yeux, reconnaissance des mots et vocabulaire, compréhension et vitesse), des objectifs de l'enseignement de la lecture. La deuxième partie,

plus des deux tiers de l'ouvrage, est consacrée à la « Description critique des tests de lecture silencieuse », tests de contrôle et tests analytiques. Sans en donner les textes, l'auteur analyse, commente et critique les tests américains les plus représentatifs — il n'y a aucun test français dans ce domaine.

Kriekemans A. — *Pédagogie générale.* — Editions Nauwelaerts, Louvain-Paris. 1963. 462 p. in 4^o.

Dans cet ouvrage important, le professeur à l'Université de Louvain expose ses idées selon un plan personnel qui divise le volume en trois parties; la première est consacrée aux problèmes généraux, parmi lesquels l'essence de l'éducation et de la pédagogie, les différentes formes de l'aide pédagogique, la possibilité, la nécessité et les limites de l'éducation, l'idéal de l'éducation. La deuxième partie aborde les formes diverses qui concourent à la formation de la personnalité entière (éducations physique, intellectuelle, des rapports avec l'autre sexe, sociale — la communauté et la famille — civique, esthétique, morale « en tant que couronnement de l'éducation du caractère et de la personnalité »). La troisième partie présente l'enfant et l'adolescent au XX^e siècle, l'éducation des adultes, la préparation au bon usage des loisirs. La position de l'auteur est nette: « La réflexion, surtout analytique et technique, la spécialisation du travail professionnel ont contribué largement à faire perdre à l'homme le sens total de la vie... Il ne peut plus rien faire ni vouloir sans que cela rapporte. Il méprise le sacrifice et le service désintéressés. Il vit en vue de la « possession » et non en vue de « l'être ». » Seule une éducation intégrale peut refaire des hommes, cette éducation ne peut avoir qu'une base religieuse. Quant à la méthode, « éduquer, c'est aider »; la personnalité se construit du dedans, mais elle a besoin d'être aidée, d'où la nécessité de l'éducation. La documentation de l'auteur est très riche et son ouvrage se lit avec plaisir.

Roller S. et Haramein A. — *Enquête sur les retards scolaires.* — Cahiers de Pédagogie expérimentale et de Psychologie

de l'Enfant. Nouvelle série, N° 19. Delachaux & Niestlé, Neuchâtel. 1963. 44 p.

Cette « Etude analytique de quelques-unes de leurs causes présumées » est une recherche technique basée sur une enquête approfondie dans les écoles de Genève et menée selon les données les plus récentes de la statistique. C'est dire que la lecture en est réservée aux spécialistes. Toutefois, les auteurs ont orienté leurs recherches sur dix facteurs dont les interactions sont évidentes et concluent que les facteurs dont ils ont montré l'influence sur le retard scolaire agissent en se cumulant et sont hors du domaine de l'école; celle-ci ne peut donc se préoccuper que de la manière d'aider les enfants à pallier les effets de leur retard.

Girod Roger en collaboration avec Rouiller J. F. — *Milieu social et orientation de la carrière des adolescents*. 1961. Cahier in f° de 58 p. Université de Genève.

C'est à une très vaste enquête que se livre M. le professeur Girod depuis 1956. Il est impossible de résumer un travail si complexe. L'auteur constate que, « dans nos sociétés modernes, le jeune individu est soumis, quant à son orientation scolaire, professionnelle et sociale, à deux grandes forces contradictoires » qui sont la tradition (représentée par la famille et aussi par l'école) et le mouvement. Dans la présente étude, l'auteur met en relief l'influence du milieu socio-professionnel sur la carrière scolaire des adolescents de la 12^e à la 15^e année. De nombreux tableaux rendent compte de la situation. Ce cahier sera suivi d'autres, car l'auteur a poursuivi son enquête jusqu'à la dix-septième année.

Publications de l'UNESCO et du Bureau International d'Education. — Paris et Genève.

235. — *Annuaire international de l'Education*. 1961. 544 p.

86 gouvernements ont envoyé sur le mouvement éducatif dans leurs pays un

rapport que précède une « Etude comparée » de plus de 50 pages, où l'auteur présente successivement l'administration, l'enseignement obligatoire et gratuit, le développement quantitatif de l'enseignement, puis les enseignements du premier degré, secondaire, professionnel, supérieur, le personnel enseignant. Une introduction due à M. P. Rossello, directeur adjoint du B.I.E., ouvre cet annuaire très dense et très riche.

239. — *Le perfectionnement des maîtres primaires*. 1962. 186 p.

81 pays ont envoyé des réponses au questionnaire et permis la rédaction d'une étude comparée de 47 pages, portant sur l'organisation du perfectionnement, la catégorie des bénéficiaires, les modes de perfectionnement, leur caractère obligatoire ou facultatif, les facilités accordées aux participants, les titres et avantages, l'action internationale, les projets d'avenir.

241. — *La planification de l'éducation*. — 1962. 190 p.

Les rapports de 75 pays sont précédés d'une étude comparée de 50 pages. Il en ressort que environ deux cinquièmes des pays ont un système de planification éducative intégrale, un cinquième a un système en préparation, et deux cinquièmes n'ont pas de système mais « un processus continu et intégré dans toutes les activités éducatives ». Il est question en outre des plans particuliers, de la durée et de l'étendue des plans, de leur caractère juridique, des services chargés de la planification, de l'élaboration des plans, de l'évaluation des résultats, de la collaboration internationale, des projets d'avenir.

244. — *XXV^e Conférence internationale de l'Instruction publique*. 1962.

Ce sont, à part la liste des membres des délégations, les procès-verbaux des séances plénières, les textes des rapports généraux et des recommandations adoptées par la Conférence.

G. CHEVALLAZ